

Quand l'insécurité à Nantes chasse des religieuses



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 03 mars 2023

Source [Boulevard Voltaire] : « *Il nous est apparu difficile d'envisager l'avenir dans ce climat d'[insécurité](#)* ». Dimanche dernier, le 26 février, sœur Agathe et sœur Marie-Anne, bénédictines, ont fait part aux fidèles de leur paroisse de leur volonté de quitter [Nantes](#) l'été prochain. Derrière cette décision mûrement réfléchie, les deux religieuses dénoncent l'[insécurité](#) grandissante dont elles sont les victimes dans le centre-ville de [Nantes](#).

Crachats et insultes contre les religieuses

Il fut un temps où sœur Agathe et sœur Marie-Anne faisaient la Une de l'actualité – et même du [JT de TF1](#) – pour la beauté de leur vocation, leurs voix cristallines ou leur engagement à Nantes. Mais aujourd'hui, si de nombreux médias s'intéressent à ces deux bénédictines, c'est avant tout pour aborder la question de l'[insécurité](#) nantaise. [Sur leur page Facebook](#), les religieuses ont annoncé avec amertume la fin prochaine de leur mission à Nantes. « *Le quartier Bouffay – où elles sont installées - est bien trop souvent le théâtre des déboires de notre société - de jour comme de nuit – et la vie quotidienne y est, à la longue, éprouvante.* » décrivent les deux moniales. En plein centre-ville de Nantes, elles se retrouvent confrontées à des incivilités quotidiennes et des menaces qui les empêchent de vivre pleinement leur vocation de prière. « *Nous ne sommes pas des "franciscains du Bronx" et nous n'avons pas vocation à être agents de sécurité, même si nous avons pris quelques leçons de "self défense"* » regrettent-elles. En accord avec leur communauté, elles ont donc décidé de retourner vers leur maison-mère, en Champagne.

Cette décision fait suite à plusieurs mois d'alerte sur l'état sécuritaire à Nantes. Outre les dégradations aux alentours de leur paroisse, l'église Sainte-Croix, les religieuses ont souvent été prises pour cibles. En octobre dernier, leur curé dénonçait déjà, dans un bulletin paroissial, « *les menaces verbales et physiques contre les sœurs pour qui crachats et insultes sont devenues monnaie courante* ». Dans cette même église, en plein cœur de Nantes, en 2017, [un homme avait braqué un prêtre](#) avec une arme de poing avant de prendre la fuite. Ainsi, malgré la vigilance des forces de l'ordre, averties des tensions, la violence n'a jamais cessé.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

03/03/2023 01:00